



Excitée comme un enfant dans un magasin de jouets, Chloé Ste-Marie se faisait un visible plaisir de replacer pour les visiteurs certaines photos dans leur contexte, dont cette mosaïque de personnages du milieu artistique réunis au domicile de Gilles Carle, aux dernières années de sa vie.

Chloé Sainte-Marie unie à Gilles Carle pour l'éternité

Rémi Tremblay (4/10/2012)

Preuve évidente que la mort ne tue pas l'amour, Chloé Ste-Marie parle encore avec Gilles Carle. «Chéri, reste là, bouge pas!», a-t-elle crié spontanément au début des discours marquant l'inauguration officielle de l'exposition Parce que c'est lui, à la gare patrimoniale. Par mégarde, le chevalet supportant une photo du «maître» venait de chuter sur le plancher. «Il se manifeste!» un cri, suivi d'un franc éclat de rire!

Se disant plus à l'aise sur une scène ou devant l'objectif d'une caméra qu'au micro d'une cérémonie toute protocolaire, la muse de Gilles Carle a pris la parole pour livrer ses impressions au terme des trois journées de la culture, version méganticoise, où l'art pictural, la photo, les films de Gilles Carle et son spectacle de chansons à elle, samedi soir à Montignac, composaient un concept tout à fait original. «Ce sont des moments privilégiés que je vis», a exprimé à la fois l'artiste, l'actrice, le modèle, la femme et la créature dans l'univers de Gilles Carle.

La gare patrimoniale a ouvert deux salles bien distinctes à l'exposition Parce que c'est lui : des dessins et des peintures de Gilles Carle accrochés sur les murs de la salle Monique Dumaine-Bourque, entre le bureau d'information touristique et la boutique d'antiquités de Pierre Lavallée, et l'espace sud du bâtiment, occupé il y a bien des années de cela par les voyageurs attendant que le train entre en gare. Ces voyageurs qui, aujourd'hui, prendraient sûrement leur mal en patience en admirant les photos révélant plus de trente ans d'une liaison intime entre le photographe et son modèle. «J'ai vécu avec tous les Gilles, le cinéaste, le peintre, le poète, mais c'est avec le photographe que j'ai visité les sphères les plus intimes de notre relation. Pour Gilles, faire des photos était le gage d'une déclaration amoureuse» lit-on sur une affiche.

Depuis le décès de Gilles Carle, il y aura bientôt trois ans, Chloé Ste-Marie vit son deuil autrement. En le gardant bien en vie dans la mémoire collective. Ses mots pour l'accueil reçu à Lac-Mégantic en fin de semaine dernière n'étaient pas de la frime! À l'endroit de l'initiateur de cet événement fort des Journées de la culture, Richard Michaud, et de la mairesse Colette Roy Larocque : «Merci d'avoir accepté et reçu Gilles (à travers l'exposition) et de le garder bien vivant! Vous marquez le pas! Ici, c'est le début d'une itinérance, le début d'une aventure qui va durer quatre ans!» En quittant Lac-Mégantic le 25 novembre l'exposition Parce que c'est lui prendra la route vers d'autres localités du Québec.

Tout commence par un rêve

C'est en allant visiter l'exposition Parce que c'est lui au Marché Bonsecours de Montréal, l'automne dernier, que Richard Michaud a eu le coup de foudre. «Je me suis dit, on peut faire plus encore!» un événement, un concept avec la musique de Chloé Ste-Marie, la présentation des films de Gilles Carle et une exposition. Finalement, on a chez nous la plus belle programmation des Journées de la culture en Estrie!»

La mairesse Colette Roy Laroche n'avait que des bons mots pour l'événement qui prenait l'affiche dans sa ville: «Cela nous a permis de découvrir une œuvre empreinte d'amour. Cette fin de semaine, nous avons baigné dans un univers riche en culture et en arts.»

Publié le 28 septembre 2012 à 09h22 | Mis à jour le 28 septembre 2012 à 09h22

Événement autour d'un couple immortel



[RONALD MARTEL](#)

La Tribune

(LAC-MÉGANTIC) Un événement multiartistique mettant en évidence trois volets du couple formé de Chloé Sainte-Marie et feu Gilles Carle s'amorce à Lac-Mégantic, dans le cadre des Journées de la culture. Présenté en première au Québec, l'événement intégrant le cinéma, la chanson, la peinture, le dessin et la photographie et beaucoup de poésie, celle de Chloé Sainte-Marie, se poursuivra demain et dimanche.



Chloé Sainte-Marie

ARCHIVES

Cette dernière, qui sera sur place pendant la fin de semaine, vit toujours une belle histoire d'amour qui n'en finit pas, avec son bien-aimé, Gilles Carle, l'époux en-allé, qui lui inspire une poésie de tendresse, tout comme pour Alfred DesRochers, qui en fit une longue Élégie bien connue... Analogie qui traverse le temps.

Le tout commence ce vendredi soir, à 20 h, à l'auditorium de la polyvalente Montignac, avec la présentation de deux films biographiques, Gilles Carle ou l'indomptable imaginaire, le regard de Charles Binamé sur le réalisateur, scénariste et producteur québécois de renom, et Gilles Carle : Moi, je fais mon cinéma, un autoportrait datant de 1999, une époque où il était déjà très malade.

Samedi, Chloé Sainte-Marie viendra sur scène présenter son spectacle Je sais que tu sais - une version « unplugged », acoustique, un dialogue entre une Blanche et une Amérindienne, un texte avec des enchaînements, écrits par la poétesse Josephine Bacon, un constat de 400 ans de cohabitation des Blancs avec les Amérindiens.

Texte complet dans *La Tribune* de vendredi.